

Pour Christian

Nous les diacres, quand on concélébrait avec Christian, on savait que ce serait lui qui lirait l'Évangile, Ce n'était pas pour occuper une place particulière et se mettre en avant, mais c'était parce qu'il savait qu'il avait une voix claire, une voix forte, une voix qui portait, et il avait tant à cœur d'annoncer.

Avant la lecture, au lieu de dire « le seigneur soit avec vous », il ajoutait **vraiment** avec vous. Lorsqu'il annonçait l'Évangile, il ne disait pas « lecture de l'Évangile », mais « lecture de la Bonne Nouvelle », et il changeait le temps du texte pour le mettre au présent. Parce que pour Christian, Dieu est proche de son peuple, et les textes de l'Évangile parlent à l'actualité de ce monde. Parce que la foi de Christian elle était dans ce monde et pour lui le Royaume se construisait aujourd'hui, ici et maintenant. Dans ses homélies on retrouvait toujours un lien avec le monde actuel, ses difficultés, ses injustices.

Christian c'était aussi une très grande sensibilité, on percevait chez lui une émotion intense face à l'injustice à la pauvreté à la détresse à la souffrance, et l'attention à l'autre était chez lui primordiale parce qu'il y avait Dieu, l'amour issu de Dieu, dans cette relation à l'autre. Et c'est ce fil rouge qui a été présent dans tout son parcours et ses nombreux engagements : oui, c'était une foi incarnée.

C'est ce qui fait que quand la maladie est arrivée, Christian a ressenti une injustice et il a eu peur : pour lui mais surtout il avait peur de ne plus être là pour Monique pour laquelle il avait tant de reconnaissance et d'amour, il s'inquiétait pour elle, il avait aussi peur pour sa famille.

Et puis pour toutes les personnes rencontrées lors de ses missions, de tous ces services qu'il rendait, parce qu'il craignait de ne plus être là pour les protéger, pour leur rendre service. Mais durant la maladie il a toujours gardé cette attention aux autres, aux malades à côté de lui et à tous les personnels qui participaient à sa prise en charge.

La suite de ce chemin de foi que Christian a mené peut aussi nous éclairer. Parce que devant la limitation de ses capacités qui ne lui permettait plus de rendre tous ces services, il a dû mener avec courage le difficile travail de lâcher ce qui n'était plus possible pour continuer ce qui était encore possible : accueil de ses faiblesses puis de les accepter. Après avoir tant donné, il a fallu accepter de s'en remettre à d'autres. Il l'a fait avec confiance car il savait qu'il était accompagné par Dieu et qu'il voulait poursuivre la mission reçue. Cela faisait partie de lui.

En pensant à Christian ces derniers jours, me sont revenus ces mots prononcés par l'évêque lors de l'ordination des diacres parce qu'ils correspondent tout à fait au diaconat de Christian :

« Recevez l'Évangile du Christ que vous avez mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru et à vivre ce que vous aurez enseigné. »

à Dieu Xian !